

3 mois offerts
pour 1 année de jetons



+



=



Le gel des vignes valaisannes a boosté les ventes de vins vaudois

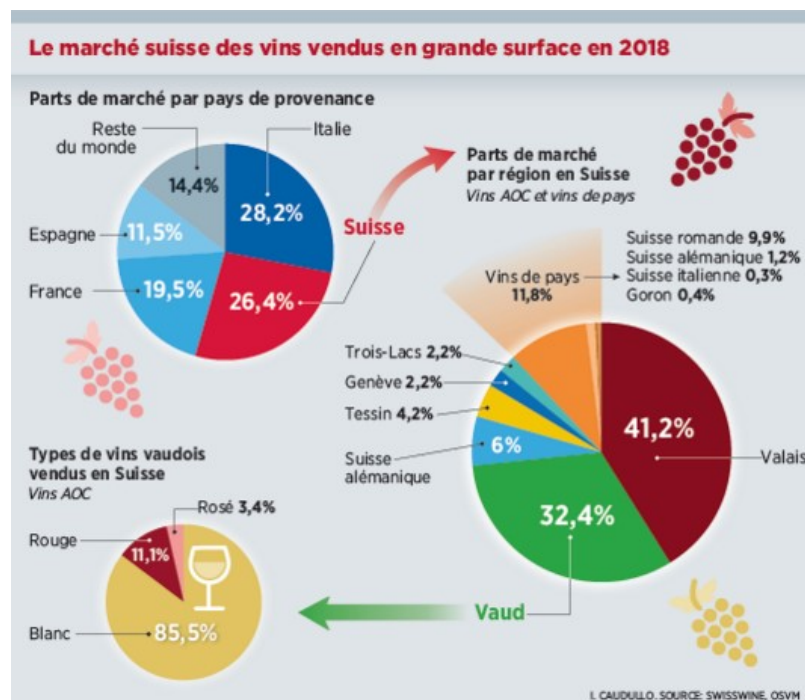
Marché En 2018, le chiffre d'affaires des vins vaudois a progressé de 7,2%, alors qu'il est en baisse dans les autres régions viticoles.



Le panel Nielsen qui nourrit le rapport 2018 de l'Observatoire suisse du marché des vins renseigne sur les ventes de bouteilles en grandes surfaces.

Image: DR

C'est un peu une victoire par forfait. En 2018, les vins vaudois ont augmenté de 7,2% le volume de leurs ventes dans les grandes surfaces suisses*, pendant que les autres régions viticoles du pays reculaient (entre -8,8% pour la Suisse alémanique et 1,8% pour Genève). Ce recul, notamment des vins valaisans, serait une explication de la progression vaudoise, indique l'Observatoire suisse du marché des vins (OSMV) dans son rapport 2018. Le gel qui a durement touché les coteaux de nos voisins en 2017 a décimé leur fendant et, partant, raréfié son offre dans les commerces (-14,6%). Le généreux millésime 2018 changera sans doute la donne.



Par Cécile Collet

«Améliorez votre anglais avec **24heures**»

Le millésime 2019 paraît sauf. «On peut s'estimer heurté par le gel qui a touché la saison avec des bourgeons. Ça s'est joué à 1 degré près.» Après deux nuits marquées par l'inquiétude, Christian Vessaz et les vigneron du canton de Vaud respirent un peu mieux. Le coup de gel annoncé dans la nuit de lundi à mardi n'aura pas été aussi dur que redouté. «Il

ne semble pas avoir causé d'autres dégâts que celui de la veille, décrit l'œnologue de Môtier. Je pense que sur l'entier du Vully on a 5% du vignoble qui a subi ce gel. Ça reste difficile à estimer, car ces dégâts sont très localisés.» À Yvorne, Anne Müller confirme: les mesures prises sur son domaine biodynamique (notamment un traitement à la valériane) ont permis de passer le cap. «Quelques feuilles ont «frisé», mais on s'en sort bien. On n'a en tout cas pas vécu un «gel noir» comme en 2017.» Pour la deuxième nuit consécutive, Bertrand Cheseaux a quant à lui enclenché le système d'arrosage dans ses vergers aiglons, tôt mardi matin. «Mais cette nuit a été moins tendue que la précédente.» Reste que les conséquences de ce coup de froid ne deviendront visibles que d'ici «10 à 15 jours», estime l'arboriculteur. «Mais des dégâts, il y en aura.» Le Chablaisien relativise toutefois: «La saison a bien démarré; on a beaucoup de fruits. On aura du choix parmi les fruits qui arriveront à maturité.»

Articles en relation

Une bouteille de blanc sur quatre est un La Côte

Viticulture Les ventes de vins vaudois dans la grande distribution augmentent de 3% en 2017, indique l'Observatoire suisse du marché des vins. **Plus...**

Par Cécile Collet 01.03.2018

La demande de vin continue sa chute en Suisse

Viticulture La colère et les inquiétudes s'étendent de plus en plus dans les vignes vaudoises et genevoises. Les stratégies des grands distributeurs sont souvent dénoncées. **Plus...**

Par Philippe Rodrik 10.11.2017

Lavaux et Chablais gagnants

Si le chasselas La Côte AOC est toujours le vin blanc le plus vendu dans les supermarchés suisses (5'200'000 bouteilles (-3,1%) contre 2'822'000 pour le fendant Valais AOC, en 2e position), ce sont plutôt les chasselas de Lavaux et du Chablais qui se sont enfilés dans la brèche ouverte par le gel valaisan de 2017. Ces deux vins ont enregistré des progressions exceptionnelles en 2018: +40,3% pour le premier, +21,8% pour le second. Les ventes de Bonvillars AOC ont aussi explosé, mais représentent toutefois une part minime du marché des vins vaudois (1,5%).

En fait, (presque) toutes les régions viticoles vaudoises ont vu leurs volumes et leurs prix augmenter l'année passée, sauf La Côte, qui a reculé sur les deux tableaux, suivant la tendance nationale.

Mais alors que les chiffres des grandes surfaces disent que les ventes de vin suisse ont diminué de 2,9% en 2018, ceux de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) annoncent une hausse de 2,6% de la consommation. Pourquoi une telle différence? «Étant donné la vendange très basse de 2017, on peut imaginer que les producteurs ont donné la priorité à la vente directe», explique Alexandre Mondoux, responsable de l'OSMV. En effet, les chiffres de l'OFAG renseignent sur la quantité de vin vendue par le biais de tous les canaux de distribution (soit environ 60%), pas seulement les grandes surfaces. Ils ne renseignent pas sur les prix.

La Suisse bat l'Italie

Dans le rapport 2018 de l'OSMV, ces prix restent étonnamment stables (+0,3%), contrairement au volume de vente des vins suisses. Et surtout contrairement à la tendance générale de baisse des prix du vin dans ce canal (-2,5%). Cela permet à la Suisse de dépasser l'Italie, plus gros vendeur du pays (28,2% de parts de marché, contre 26,4% pour la Suisse), sur le plan de son chiffre d'affaires (33% pour la Suisse, contre 26,8%). Dans le classement des vins blancs, l'italien est le deuxième moins cher après le vin de pays romand...

Les vins étrangers représentent toujours plus de 73% des vins vendus dans la grande distribution. La majorité de ces bouteilles sont des rouges, mais la part du rosé augmente, suivant la demande, et son prix monte quelle que soit sa provenance. En Suisse, le Valais fournit la plus grande part du rosé AOC. Ce dernier, très présent dans la région des Trois-Lacs (41,6% de la production), est carrément majoritaire à Genève (51,8% des vins).

Le canton de Vaud s'y met aussi. S'il vend encore majoritairement du blanc (plus de 90% dans les trois AOC principales), le rosé progresse. Il représente près de 30% des vins génériques Vaud AOC et près de 20% des vins de Bonvillars.

* Le panel Nielsen analyse les ventes de vins suisses et étrangers de Coop, Denner, Globus, Manor, Spar, soit environ 40% des ventes en Suisse. Les rapports sur www.osmv.ch (24 heures)

Créé: 08.05.2019, 06h57

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non